

Génocide des Tutsis : la justice française se prononcera le 6 mai sur le non-lieu rendu pour Agathe Habyarimana

RFI, 8 avril 2026

L'audience qui devait se tenir ce mercredi 8 avril à Paris, au lendemain de l'ouverture des commémorations annuelles du génocide des Tutsis au Rwanda, a été repoussée au 6 mai. La cour d'appel de Paris a demandé la prorogation du délibéré concernant l'ordonnance de non-lieu et le rejet d'actes complémentaires, dont a bénéficié Agathe Habyarimana en août 2025. Le parquet et le collectif des parties civiles pour le Rwanda ont fait appel de cette décision, qui vise à clore définitivement une procédure débutée il y a près de vingt ans contre la veuve de l'ancien président Juvénal Habyarimana

Le parquet et les parties civiles estiment que de nombreux éléments ont été écartés par les magistrats qui ont conclu il y a quelques mois qu'il « *n'existe pas de charges suffisantes* » contre Agathe Kazinga. Leur ordonnance de non-lieu présente même l'ancienne première dame « *non pas comme auteure du génocide, mais bien comme une victime* » de l'attentat mortel contre l'avion de Juvénal



Ce mercredi 8 avril 2026, la Cour d'appel de Paris rend sa décision sur l'ordonnance de non-lieu et rejet d'actes complémentaires, dont a bénéficié Agathe Habyarimana (photo) en août 2025. YouTube

Habyarimana, le 6 avril 1994, signal déclencheur du génocide des Tutsis au Rwanda.

Un « dossier vide » ?

Alors que la défense pointe un « *dossier vide* » et un non-lieu attendu, le parquet et les parties civiles soutiennent qu'Agathe Habyarimana a pris une part active à la prépa-

ration du génocide, et à sa mise en œuvre. Selon les associations de victimes, l'ex-première dame était l'une des dirigeante de l'« *Akazu* », le premier cercle du pouvoir hutu – dont l'existence même est remise en cause par l'ordonnance de non-lieu.

Le génocide des Tutsis n'ont pas été mentionnés par les magistrats – auxquels le parquet national anti-terroriste reproche d'avoir écarté un certain nombre de témoins clés dans cette affaire.

Des liens passés sous silence

Les liens entre Agathe Habyarimana et le mercenaire français Paul Barril avant et pen-